

6 900 euros la semaine : qui sont les mercenaires de la médecine ?

Alors qu'une loi prévoit de réguler leur rémunération, rencontre avec trois médecins intérimaires de luxe aux quatre coins de la France. Portraits.

Par Marc Payet



Publié le 12/03/2023 à 17h00



🕒 Temps de lecture : 5 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

cher leurs compétences dans des centres hospitaliers confrontés à la pénurie de personnel soignant. Certains de ces snipers du stéthoscope peuvent empocher près de 7 000 € pour une bonne semaine de gardes prises au débotté. La loi du marché appliquée à l'hôpital ! Mais à partir d'avril, c'est la loi Rist qui s'applique et doit mettre fin à cette pratique. Elle prévoit de plafonner la rémunération de ces indispensables supplétifs, à 1 170 euros bruts par 24 heures de garde dans les services hospitaliers. Soit, pour certains, deux à trois fois moins que le tarif habituel. Inacceptable pour beaucoup de ces médecins souvent qualifiés de mercenaires par leurs confrères hospitaliers. Eux se voient plutôt comme un rouage indispensable dans une machine hospitalière déjà sérieusement grippée. Sans ce rouage, c'est la casse assurée. Portrait de ces praticiens intérimaires dont l'hôpital ne peut pourtant pas se passer.

Éric Reboli, médecin intérimaire hospitalier à 6 900 € la semaine

Plus que le mot « mercenaire » – qu'il « déteste » et trouve « diffamatoire » –, le Dr Éric Reboli accepte d'être qualifié « d'insatiable ». « Mais je ne fais que répondre à la demande du marché. Ce n'est pas de ma faute si autant d'établissements nous sollicitent, tout le temps », explique ce médecin urgentiste, porte-parole du Syndicat national des médecins hospitaliers remplaçants (SNMHR). Sa semaine de travail donne littéralement le tournis. « Vendredi 3 mars, j'ai fait 24 heures de garde urgentiste et pédiatrie à l'hôpital privé de Valence (Drôme). Payé 1 500 euros net. Samedi 4 mars au soir, j'ai fait la nuit dans une clinique à Lyon. Heureusement, sinon c'était fermé. 900 euros net les douze heures. Dimanche matin 5 mars j'ai pris un train pour aller en région parisienne. J'ai fait 24 heures de garde le lundi 6 mars au CH Rives-de-Seine de Neuilly-Courbevoie (Hauts-de-Seine). Payé 1 500 euros net. Mardi 7 mars, je me suis reposé, à mon domicile, à Lyon. Mercredi 8 mars, je ne devais pas bosser mais Valence m'a rappelé car ils n'avaient personne. J'ai donc fait la garde de 24 heures, payée 1 500 euros net. Jeudi, je me suis reposé et vendredi 10 mars, je fais une autre garde de 24 heures, à Valence, payée 1 500 euros net. » Une activité énorme, payée, donc, en une semaine seulement, la coquette somme de... 6 900 nets ! « C'était une grosse semaine. Je fais souvent moins », tempère le D Reboli. Ses revenus oscillent selon les mois « entre 15 000 euros net » et d'autres fois « rien du tout, quand je décide de ne rien faire ».

À LIRE AUSSI

Mobilisation des soignants : « Il y a urgence »

quart de tour à Chalon-sur-Saône, à Bourges ou aux Sables d'Olonne ? Je reçois des dizaines d'offres sur mon mail par des boîtes d'intérim et des centaines d'offres d'hôpitaux. Et on est nombreux dans mon cas. On répond à la loi de l'offre et de la demande. » À 57 ans, ce père de trois enfants s'insurge. « Mais pourquoi on ne critique pas les revenus des pilotes d'avion ou des footballeurs ? On a une grosse responsabilité. Le problème, c'est que nos confrères praticiens hospitaliers ne sont pas assez payés. On est des boucs émissaires. Le gouvernement ne se rend pas compte de la catastrophe dans laquelle il s'est mis avec cette loi. Ça va être un séisme. »

Christine*, métro, boulot et colo en Corse

Un séjour dans l'île de Beauté, la possibilité de nager dans la grande bleue et de sortir avec des amis, le soir venu, quoi de mieux ? C'est le choix de vie ponctuel de Christine, la quarantaine, qui vient de temps en temps faire des missions d'intérim dans les établissements d'Ajaccio ou de Bastia. Elle fait ça en complément de son activité de praticien hospitalier à mi-temps en Île-de-France. « C'est un peu la colonie de vacances. Ça me détend. On ne va pas se mentir, certaines destinations sont plus attirantes que d'autres ! » confie-t-elle. Elle peut compter sur ses billets d'avion aller-retour payés et son hébergement à l'hôtel. Pour autant, Christine n'est pas là-bas en vacances. « On fait tourner la boutique. L'été notamment il y a beaucoup de boulot aux urgences, avec les vacanciers. Mais je comprends que l'on énerve les titulaires car on est maintenant plus nombreux qu'eux. On a le droit de décider avec qui on bosse, pour les plannings. » Elle a choisi cette formule car elle lui rappelle sa « vie d'étudiante, plus libre ».

La santé doit être une priorité politique de la proutidentielle 2022

Christine constate d'ailleurs que « l'intérim a beaucoup changé. Des jeunes, des vieux en préretraite et des praticiens hospitaliers [...] qui veulent varier leur activité ».

Christine ne se considère pas comme une mercenaire. « Le mercenaire, ça existe, oui, mais moins qu'avant. C'est celui qui accepte une garde de 24 heures à 2 000 euros net, dans un endroit pourri, par appât du gain, qui fait de la mauvaise médecine et laisse les autres collègues en plan. Il peut être dangereux pour les patients. » Mais à partir d'avril, elle n'accepte plus de missions d'intérim. « Actuellement, je suis payé 650 euros net pour une journée, sans garde de nuit, avec 10 % en plus de congés payés. Sur ces prestations-là, avec la loi Rist, ce sera seulement 390 euros net. Je faisais des missions de quatre jours. Là, ça ne m'intéresse plus. Je vais plutôt faire quelques gardes en plus dans mon hôpital d'Île-de-France, avec qui je suis en contrat régulier. » Christine se demande comment vont tourner les hôpitaux insulaires : « Ça va être très chaud. Par exemple, une médecin italienne vient une semaine sur deux faire des gardes, 5 jours sur 5 et 24 heures sur 24, jour et nuit, et empoche 5 000 euros. Ça ne sera plus possible. Espérons qu'ils pourront trouver une solution locale... »

Gaël*, 33 ans, jeune médecin intérimaire, faute de mieux

« Vous savez, j'aurais bien aimé avoir un poste de médecin bien payé. Mais à Saint-Étienne on m'a proposé 2 200 euros comme salaire débutant et je n'étais pris qu'à mi-temps, soit 1 100 euros par mois. Après dix ans d'étude, c'était impossible à accepter, j'ai dit non. » Gaël s'est donc lancé dans l'intérim. « On a l'impression d'être utile, de faire de l'humanitaire. J'aime bien m'adapter, faire de mon mieux, rencontrer de nouvelles équipes, même si ce n'est pas toujours simple. » Il enchaîne les missions : « J'ai été au centre hospitalier de Bourges et aussi au centre hospitalier d'Ambert. Moi je n'étais pas logé dans un hôtel de luxe, mais dans les chambres de l'internat. On ne roule pas sur l'or. » Gaël raconte une France des territoires isolés, reculés... mais qui ont besoin de médecins. « Je me sens utile, quand j'interviens dans un hôpital du Jura. Après, ce n'est pas facile de ne pas avoir un restaurant à 10 kilomètres à la ronde. » Il a fait ses comptes et réfléchit aux nouvelles conditions de la loi Rist. « Je crois que je vais quand même accepter leurs prix. Je n'ai pas trop le choix. Mais je n'irai plus dans certains endroits trop difficiles, si le prix est trop bas. »

**Prénom modifié.*

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- Grève des médecins : sont-ils si mal payés ?
- Tarif des consultations : poker menteur entre médecins et Assurance maladie
- Médecins contre infirmiers : la guerre est déclarée

ECONOMIE

SOCIÉTÉ

POLITIQUE

SANTÉ

30 Commentaires

Par Surlaligne le 12/03/2023 à 20:01

Un jeune médecin qui nous raconte qu'il n'a trouvé qu'un poste à mi-temps pour seulement 1. 100 euros par mois à Saint-Etienne c'est une légende.

Il y a des milliers de postes vacants et des élus qui sont prêts à aller jusqu'à payer les frais d'installation et toute la logistique pour qu'un jeune médecin s'installe.

On se demande dans ce pays qui n'est pas dans la plainte, du plus pauvre au plus privilégié.

C'est un état d'esprit détestable et je demande si ce n'est pas cela le véritable mal français.

Par tryhard le 12/03/2023 à 19:35

C'est exactement ça... Le personnel administratif des hôpitaux est incroyablement pléthorique, inefficace et se croit indispensable...

Par dreas le 12/03/2023 à 19:32

Et dire que certains veulent 50e pour la consultation, à raison de 30 patients/ jour et 20 jours/mois, faites le calcul. 7000e brut /semaine en milieu hospitalier pour un spécialiste avec 10 ans d'étude, ce n'est pas cher. En référence, un consultant informatique sur du progiciel haut de gamme, c'est 1500e /jour sur 5 jours.

Par snake99 le 12/03/2023 à 19:31

Quid du serment d'Hyppocrate ?

Visiblement nous n'avons pas tous les mêmes valeurs.

Par bison inoffensif le 12/03/2023 à 19:29

si, dans les agences et autres "trucs" il y avait moins de "freinent médecine", les Praticiens pourraient être deux fois mieux payés et leur nombre augmenté. Mais la France et les syndicats étant ce qu'ils sont...

Par Guilhot le 12/03/2023 à 19:24

Du 3 au 10 mars il a fait quelque chose comme 108 heures... On est loin des 35 heures par semaine et ça fait moins de 65 € de l'heure... À comparer avec certains autres métiers.

Par tryhard le 12/03/2023 à 19:15

Pourquoi l'hôpital en est-il arrivé là ? C'est quand même bien le problème finalement... Les médecins ne veulent plus bosser dans ces structures gangrenées par la paperasserie, et par les administratifs invraisemblablement nombreux comparés au privé...

Par Socrate 007 le 12/03/2023 à 19:08

La médecine en France est gangrenée par ces pratiques lamentables. Des centaines de jeunes sont recalés chaque année même avec d'excellentes notes et partent ensuite en Roumanie Belgique ou Espagne faire leurs études de médecine. Et comme on manque de médecins on fait travailler ce genre de mercenaires ou on embauche ... des médecins roumains algériens ou autres. Certains sont très bien mais pas tous ! Ce système aberrant et scandaleux est en fait plus ou moins voulu par l'Etat et les institutions mandarinales. La pénurie, c'est pratique pour ceux qui sont en place.

Par Phob le 12/03/2023 à 18:59

Clemenceau aurait dit « payez bien vos hommes politiques sinon ça va vous coûter cher »
Cette phrase s'applique aussi aux médecins

Par Ferula le 12/03/2023 à 18:46

C'est injurieux de traiter ces médecins de mercenaires tout juste appâtés par le gain ! Ils bossent, bien plus que la plupart de ceux qui prévoient des encadrements et des réductions de salaire ! Ils ont de surcroît une responsabilité énorme vis-à-vis des patients dont ils ont la charge alors je trouve qu'ils méritent amplement leur salaire.

Par @fifi le 12/03/2023 à 18:39

biais réduire les consultations de confort ou inutiles dans les années 90 début 2000. Le législateurs a tenté ensuite le créneau des pratiques alternatives avec des professions régulées par le décret de 2007 toutes incompetentes sans le droit de prescrire à 60 euros la passe (25 euros pour le généraliste a bac +7). Ces pseudo médecines ne désemplissent pas ! Un bac +7 ou +10 à 7000 euros ne me gêne pas face ces patamédecines ubuesques déjà dénoncées pour la petite histoire dans Ubu Roi d'Alfred Jarry. D'aucuns pourraient il m'éclairer sur ces pratiques ?

Par Sammy78 le 12/03/2023 à 18:32

Quand la santé rime avec argent, c'est nauséabond. On peut se demander si certains deviennent médecins par vocation ou par pure intérêt. Ce doit être dur de se regarder dans un miroir. Médecine sans conscience est la ruine de l'âme !

Par BEGU77 le 12/03/2023 à 18:31

Il n'y a pas de problème dans les hopitaux, simplement une incapacité à gérer les ressources et un manque de courage des dirigeants hospitaliers pour faire cesser ces pratiques. La lecture de l'article donne la nausée.

Par neyam le 12/03/2023 à 18:25

Cela ne motive pas vraiment à s'engager dans l'hôpital public. Là aussi, c'est le contribuable qui paye.

Là aussi, il est temps de réguler et de contrôler la distribution des médecins uniformément sur l'ensemble du territoire. Les scandinaves le font bien. Effectivement, on comprend que la Corse s'est plus sympa que la Creuse, mais lorsqu'on a choisit cette profession, on devrait s'engager à soigner tout le monde.

Les " tennis-Camembert" habituel vont se plaindre mais même à 3000 la semaine, il y aura toujours des candidats pour le job.

Par jbodellille le 12/03/2023 à 18:20

Sur le fond vous avez raison.

sur la forme, chapeau si vous arrivez à me trouver la durée légale horaire de travail hospitalière en France. Elle n'existe pas, et malgré de multiples relances européennes, la France refuse de mettre en place de manière systématique un décompte horaire pour le praticien hospitalier. Je suis praticien hospitalier (sans aucune activité d'intérim), je n'en serai pas moins demain matin à ma 72e heure de travail en 5 jours, et ce en toute légalité

que moi me relaie, et peut-être même me permette de poser une journée de récupération mardi, allez savoir... (je suis trop bête...).

Par Brattelle le 12/03/2023 à 18:16

Il faut seulement s'assurer qu'ils ou elles n'ont pas à déclarer ces prestations et payer de l'impôt dessus, sinon colère.

Par mustel le 12/03/2023 à 18:11

Et si, avant de semer son bololo...

... L'état se penchait un peu sur les salaires des "managers" de Bercy ?

Salaires régulièrement augmentés mais toujours tenus secret !

Par MCDG le 12/03/2023 à 18:08

Deux remarques :

J'ai du mal à comprendre la légalité d'un travail 5 jours sur 5 et 24h sur 24 ! Dans toute entreprise, c'est interdit et là, c'est en plus inquiétant !

Il faudrait en effet sans doute rééquilibrer les salaires entre les fixes et les extras, sinon comment attirer du personnel stable ?

Encore une dérive de notre société où les gens sont encouragés à prendre le travail quand cela les arrange ! Je suppose qu'entre deux vacations, nous leur payons aussi le chômage...

Par Watys le 12/03/2023 à 18:07

L'hôpital public n'a bien sûr pas vocation à payer des rémunérations aussi élevées à ces mercenaires que sont devenus certains médecins intérimaires.

Ceci posé, le fait même que des hôpitaux aient recours à de tels intérimaires en dit très long sur leur mauvaise organisation et sur l'inefficacité de la lourde bureaucratie du service de santé en France.

Par annavreiz le 12/03/2023 à 18:01

La politique inepte d'un monde de petits hommes gris qui prennent des décisions qui mènent à cette gabegie monstrueuse, d'autres, toujours les mêmes qui coupent la machine à fric ! Plutôt qu'un alignement général et des hausses des rémunérations qui satisferaient

deux vitesses déjà bien installé... Le haut fonctionnariat français et son incompetence ce sont eux qui gouvernent de fait ce pays en coulisse et nous qui en payons le prix

Par jbdelille le 12/03/2023 à 18:00

Le 1er problème de l'intérim, c'est la rémunération insuffisante des praticiens en poste dans les hôpitaux, rémunérez les mieux et vous réglerez le problème de l'intérim qui deviendra de fait inutile.

le 2e problème de l'intérim, c'est le grand amalgame qui le compose, on y trouve des gens vertueux qui vont faire 10-15 jours par mois à 650€ nets sans congés ni droits à la formation, ni grande sécurité, mais avec le plaisir de la liberté... Et on y trouve des gens moins scrupuleux qui vont travailler 90h sur une semaine sans repos de sécurité, ni sécurité tout court pour le patient...

Est-ce que rémunérer 800€ un anesthésiste qui en prenant en charge 15 patients sur sa journée va faire gagner 80000€ à l'hôpital est scandaleux ? (une prothèse de hanche tout compris coûte environ 5500€ à la sécurité sociale).

après, ce que l'on ne dit jamais, c'est que le salaire des intérimaires est au moins partiellement remboursé par les ars, à la différence des salaires de praticiens hospitaliers pris en charge par les hôpitaux...

Par Hannibal le Ph. le 12/03/2023 à 17:56

Je suis moi-même médecin et je sais ce que c'est de ne pas dormir les nuits pour des accouchements ou des polytraumatisés, (et ceci jusqu'à l'âge de 70 ans quelquefois), de traiter des patients à n'importe quelle heure, d'avoir la vie des patients entre ses mains jour et nuit. On connaît pas la retraite à 64 ans. Après 12 ans d'études un médecin ne devient « rentable » qu'à partir de 35 ans d'âge minimum. Au lieu d'améliorer les salaires hospitaliers (un médecin en tant que chef de service sera payé en fin de carrière (67 ans maxi) autour de 8000€ net après 37 ans de travail à l'hôpital !), pour encourager les jeunes à s'installer eh ben non. Alors (nous sommes bien en France) on préfère diminuer les indemnités des médecins remplaçants pour qu'ils soient payés 390€ pour 10h de travail ? 39€ l'heure ! Il y a bien d'autres professions ou métiers moins stressants, avec moins d'années d'études et bien plus rentables. Petite remarque : entre 30 et 50% de ces salaires ou revenus partent aux impôts.....

Par ABr le 12/03/2023 à 17:54

compétents on en trouve partout du manutentionnaire au manager. On a aussi les intermittents du spectacle. Pourquoi les médecins ne devraient être que fonctionnaires ?
Rêves d'étatisation ?

Par chien triste le 12/03/2023 à 17:53

Ce qui est choquant c'est qu'on soit incapables de former suffisamment de médecins pour répondre à la demande. Le reste c'est la loi du marché et bonne chance à l'Etat s'il espère la contourner.

Par lynn le 12/03/2023 à 17:36

Anesthésistes intérimaires à l'hôpital Pitié-Salpêtrière... 1000€ par jour ... travail autorisé jusqu'à 10 jours par mois... Soit 10000€ ... le tarif d'un spécialiste hospitalier c'est combien ?

Par Flexi le 12/03/2023 à 17:34

@belouga4

Les influenceurs de Dubai ne sont pas payés par l'Etat français (=nos impôts), alors que les médecins hospitaliers, si !

Par camp71 le 12/03/2023 à 17:30

@belouga le problème c'est que de nombreux hôpitaux et ehpad sont en situations critiques dans leur budget, justement à cause des intérimaires, les mêmes qui n'ont rien à faire des malades mais qui pensent qu'ils ont l'argent

Par Antirelou le 12/03/2023 à 17:19

D'intérimaires ?

Honteux pour les internes.

Par Vazy-Toto le 12/03/2023 à 17:18

Rien à dire

Si c'est comme ça, c'est que les conditions sont réunies pour que ce soit comme ça
Ceux qui bavent devant ces sommes devraient faire le calcul ramené à l'heure, transport compris, et si un jour leur gosse est très mal dans un hôpital en manque, ils seront moins braillards vis à vis du toubib qui en sera à sa 24^{ème} h de garde et qui fera une heure de rab pour lui !

Par Delphine 12/03/2023 à 17:10

Ces médecins bossent comme des dingues, après des études extrêmement difficiles, et des responsabilités colossales pour 7000€ par semaine, ça a l'air de choquer du monde. Mais les influenceuses qui vivent à Dubaï, qui n'ont rien étudié, qui gagnent 10 fois plus à montrer leurs anatomies avantageuses, ça a l'air de choquer moins de monde. Allez comprendre.